

*HISTOIRE DES ARTS : un artiste témoigne de la violence de masse (p. 44-45)*



**1. Présenter l'œuvre**

Titre :  
Auteur :  
Date de réalisation :  
Lieu de conservation :

Nature de l'œuvre (\*):

Dimensions :  
Courant artistique (\*):

\* : définitions p. 45

**2. Description de l'œuvre**

Sur la page suivante de ton cahier, reproduis et complète le tableau de l'ex. 2 p. 44

Que peux-tu dire sur les lumières et couleurs utilisées ? .....

.....

.....

.....

**3. Inscrire l'œuvre dans un contexte :**

**a. Connaître le contexte du sujet représenté (Dossier p. 30-31)**

Etude de cas : la bataille de ..... (date : .....). Personnalité militaire associée : .....

D'après la leçon précédente (présentation), dans quel type de guerre cette bataille s'inscrit-elle ?

.....

Relève dans ce dossier p. 30 (+ docs. 1 et 2 p. 34 / doc. p. 43) les éléments montrant l'atrocité des combats. Pour ce faire, essaie de classer ces éléments, et de les présenter sous la forme d'un tableau sur une page de cahier.

**b. Connaître le contexte de sa réalisation**

L'AUTEUR : Dans quelle mesure Otto Dix est-il impliqué dans le sujet qu'il choisit de représenter ? .....

.....

.....

.....

LE CONTEXTE HISTORIQUE : A définir en classe.

.....

.....

.....

.....

**4. Analyser l'œuvre**

Voir fiche complémentaire

# Quelques « clés » d'analyse complémentaire de l'œuvre d'Otto Dix « la guerre »

## La référence au « retable » :

- Lire définition de « retable » p. 45.
- Les retables ont une fonction religieuse. On les plaçait dans les églises, au-dessus des autels. Les peintures ou les sculptures qui y prenaient place avaient des sujets religieux.
- Ils sont souvent composés de plusieurs parties (dont le triptyque)

→ le triptyque était un support privilégié pour représenter l'Enfer, le Purgatoire et le Paradis.

⇒ Otto Dix inscrit donc son travail dans une perspective religieuse. Il s'inspire en particulier de l'un des retables les plus célèbres : le retable d'Issenheim (Alsace) peint par Matthias Grünewald (XVIème)

→ Œuvre à retrouver sur le site « Joconde », « portail des collections des musées de France »

Une mise en relation peut être faite également avec la peinture de Hans Holbein (peintre et graveur allemand du XVIème siècle) : « Le Christ mort », 1521.

Cette référence montre que Dix envisage le soldat comme un sacrifié, un martyr.



## Un objectif d'Otto Dix : montrer avec réalisme le drame de la guerre 14-18 au public

- La terreur
  - La violence
  - Le chaos (absence de ligne de fuite, interdisant toute impression de stabilité)
  - Le cercle vicieux de la bataille qui mène inévitablement à la mort.
- Le tableau montre une journée de combat dont on connaît l'issue : la mort.

## OUVERTURES POSSIBLES PAR DES ARTISTES CONTEMPORAINS :

- Otto Dix « les joueurs de Skat », illustrant le phénomène des « Gueules cassées »
- L'œuvre de Vallotton « Verdun » p. 45
- Arts du Son : « la chanson de Craonne », anonyme (à entendre sur le net) dans un contexte de mutineries.

## PARALLELE INTERESSANT AVEC UNE ŒUVRE NON CONTEMPORAINE :

- Œuvre cinématographique : « la Chambre des officiers » de François Dupeyron (2001), illustrant le phénomène des gueules cassées. (adaptation du roman de Romain Dugain, 1999)
- La Bande dessinée de Jacques Tardi =

Jacques Tardi, marqué par le souvenir d'un grand père ancien combattant, prouve dans sa BD son antimilitarisme extrême. Il refuse l'idée de faire « une histoire de la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale racontée en bande dessinée » mais se veut un auteur engagé pour la cause pacifique. Il choisit de montrer les horreurs de la guerre.

Ses personnages ne sont donc pas montrés comme des héros, mais comme des hommes dont « le seul espoir est de vivre une heure de plus ».

- dans « la véritable histoire du soldat inconnu », Tardi fait polémique en dressant un portrait (imaginaire !) proche du grotesque pour le soldat inconnu.
- Un personnage (Brindavoine) se mutilé pour être réformé et toucher une pension militaire

Chez Tardi, la grande majorité des combattants a peur ; la restitution des scènes d'angoisse est saluée.

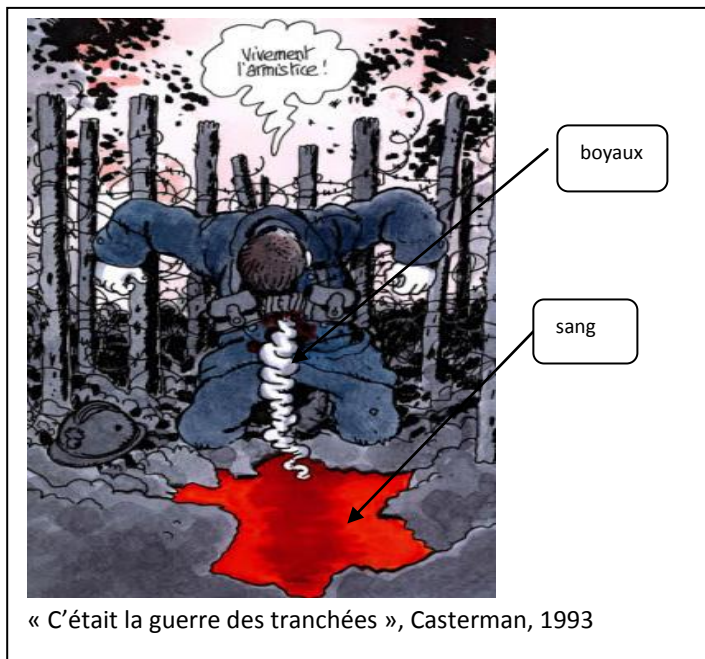
- Il n'hésite ainsi à montrer les manifestations réelles et concrètes de l'angoisse (vomissement, urine, etc)

Tardi présente des images de combattants mutilés

- Dans « le der des ders », le personnage d'Emmanuel fait figure de « mort vivant »



« Le der des ders »,  
Casterman, 1997



boyaux

sang

« C'était la guerre des tranchées », Casterman, 1993



### 1. Présenter l'œuvre

Titre : La Guerre

Auteur : Otto Dix

Après la première guerre, il devient professeur d'art. Considéré comme un artiste « dégénéré » par le régime nazi, il sera l'un des premiers professeurs renvoyés et persécutés. Certaines de ses œuvres seront brûlées par les nazis. Pour protéger ses toiles, il devra les cacher. Il est enrôlé de force dans l'armée et sert sur le front occidental durant la seconde guerre mondiale. Il est fait prisonnier par l'armée française. Traumaté par ces deux guerres, il se consacre ensuite à son art.

Date de réalisation : 1929-1932

Lieu de conservation : Dresde

Nature de l'œuvre (\*) : triptyque

- C'est une peinture réalisée avec la **technique de la tempera, le support est en bois.**

Elle consiste à mélanger des pigments (poudre issue de produits naturels écrasés) avec une substance (jaune d'oeuf ou colle) permettant d'obtenir une pâte qui sert de peinture. Cette technique est l'ancêtre de la peinture à huile que l'on utilise aujourd'hui, elle a été utilisée **jusqu'au XVIème siècle. Rares sont les artistes qui l'utilisent encore.**

Dimensions : 204/204 + 2X204/102

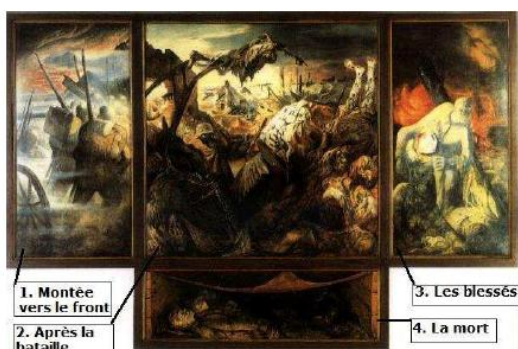
Courant artistique (\*) : Nouvelle objectivité

\* : définitions p. 45

A savoir qu'il appartenait aussi à « expressionnisme » et « dada » puis (voir en haut à droite)

## 2. Description de l'œuvre

Gauche	Panneau central	Droite	prédelle
Soldats en arme	Corps déchiquetés Cadavre / squelette Survivant ac masq à gaz	Soldat valide Soldat blessé	soldats
De dos	Ss identité (on ne voit pas visage)	Face au spectateur, ss casq ni uniforme, pas armé	allongés
Marchent ds la brume	Perso passif	Avance ac difficulté	Endormis ou morts
Le front	Paysage en désolation (ruines)	Champ de bataille	caveau
<p><b>les soldats sont en marche</b> : nous voyons des <b>hommes armés</b> de fusil, sac au dos, casqués, équipés pr faire route.</p> <p>Il place une <b>roue en premier plan et hors champ</b>, puis dès le <b>deuxième plan, très proche du spectateur, il place deux soldats de <math>\frac{3}{4}</math> qui nous entraînent</b> dans la marche et nous dirigent <b>vers l'intérieur</b> du tableau.</p> <p>Ensuite le peintre parvient à donner un <b>effet de foule arrivant du lointain</b> (profondeur du tableau grâce à l'organisation de la file des soldats) .</p> <p>Ainsi, il y la <b>sensation d'une longue distance parcourue</b> du fond et d'une légère montée.</p> <p>Ce sont des <b>hommes anonymes, qui émergent du brouillard</b>.</p> <p><b>Deux visages</b> nous font face avec un <b>regard fixe</b>.</p> <p>Dans le <b>triangle gauche du panneau</b>, dans les nuages sombres, le <b>ciel rougeoisie pour annoncer l'aube</b>. Ce traitement du paysage fait <b>écho à la description de l'incendie sur le panneau opposé</b>. Dans cet espace étroit, on étouffe</p>	<p><b>L'horreur</b></p> <p><b>Un soldat protégé d'un masque à gaz entre dan la scène centrale de la guerre</b>. Il assure ainsi la <b>continuité de l'espace narratif</b> avec la panneau de gauche.</p> <p>La plupart des personnages représentés ne voient rien ou presque rien : yeux fermés par la mort ou le sommeil, regards obturés par les bandages ou les masques à gaz...</p> <p>L'arrière-plan montre un paysage dévasté par la guerre. <b>L'espace s'étend à l'infini entre ruines, terre ravagée, rangée d'arbres calcinés, fil barbelé, vers le ciel enfumé à gauche et la une lumière blanche surnaturelle, à droite</b>.</p> <p>Le premier plan forme un <b>gouffre</b>, d'où on ne peut sortir. <b>Un corps pourrissant empalé sur une structure de métal est littéralement projeté à l'intérieur et au dessus de la scène se mêlent corps morcelés, criblés, déchiquetés, ensanglantés, renversés, boue dégoulinante et sang coulant, armes, tronc brulé</b>.</p>	<p>Tandis que des corps inertes sont présentés au premier plan, un seul homme vivant parmi les décombres apparaît. Il tente en vain de soutenir un compagnon inerte, la tête ensanglantée.</p> <p>Le regard fixe, il scrute le spectateur, tel un appel qu'il sait déjà vain.</p> <p>L'arrière-plan présente une fournaise infernale.</p>	<p>Nous voyons <b>3 hommes étendus en rang dans une boîte, une bâche tendue</b> au dessus de leur corps.</p> <p>Cette prédelle forme une grande boîte rectangulaire = <b>la boîte cercueil</b>, <b>Cette niche est très proche du spectateur, puisque à la hauteur de nos yeux</b>. <b>O. Dix nous place à la proximité des morts étendus</b>.</p> <p>Otto Dix s'inspire d'une peinture de <b>Hans Holbein</b> (peintre et graveur allemand du XVIème siècle) : « <b>Le Christ mort</b> », 1521.</p>



Que peux-tu dire sur les lumières et couleurs utilisées ? .....

Couleurs dominantes st les couleurs froides (=atmosphère glaciale/ le gris du soldat) le brun (=terre) et le rouge (= sang, tourment)

Les effets de lumière sont différents pr chaque panneau, créant à la fois la froideur, le surnaturel et le tourment.

- ⇒ Otto Dix montre les horreurs de la guerre  
Quel type de guerre ?

### 3. Inscrire l'œuvre dans un contexte :

a. Connaître le contexte du sujet représenté (Dossier p. 30-31)

Voir leçon

b. Connaître le contexte de sa réalisation

L'AUTEUR : Dans quelle mesure Otto Dix est-il impliqué dans le sujet qu'il choisit de représenter ? .....

Otto Dix a été engagé volontaire au début de la 1<sup>ère</sup> GM et en est revenu bouleversé

Tout cela illustre sa propre expérience traumatisante du conflit. Il déclare à ce propos : « J'ai avant tout représenté les suites terrifiantes de la guerre. Je crois que personne d'autre n'a vu comme moi la réalité de cette guerre, les déchirements, les blessures, la douleur. »

Le but de cette oeuvre n'est pas de provoquer angoisse ou panique, mais « simplement transmettre la connaissance du caractère redoutable de la guerre, pour éveiller les forces destinées à la détourner ».

Le projet de l'artiste est de montrer au public le drame, ; la terreur, la violence de la guerre

Il veut donc, comme d'autres, participer à **la dénonciation de la guerre**.

LE CONTEXTE HISTORIQUE :

Ce tableau est réalisé dix ans après la première guerre mondiale.

Otto Dix crée cette oeuvre à une époque où il existe, **en Allemagne un renouveau du**

**Nationalisme : les Nazis occupent la rue**. Pour autant, ils ne sont pas encore au pv (Hitler

1933). Les artistes tels que Otto Dix seront nombreux à être considérés comme « artistes dégénérés » par le régime Nazi. C'est pourquoi d'ailleurs le mouvement s'éteint en 1933

